

# ARTE



2000+?



TRACK

PLAY MODE

FLAGS VISION

M 1307 - 292 - 145,00 F - RD



ISSN UZ9485b/





PHOTO: BERNARD KHOURY

Maître d'ouvrage: **Nagi Gebrane.**  
Maître d'œuvre: **Bernard Khoury**  
Entreprise: **RAA, Beyrouth.**  
Mobilier: **Interdesign, Beyrouth.**

PHOTO: ANASTASIOS PELLICIONI



Dans la salle de musique, divans et chaises se referment pour faire place aux danseurs.  
■ The sofas and low chairs in the music room fold up to increase the size of the dance floor.



# B 018

## Salle de musique

Architecte  
**Bernard Khoury**



**C**hasser d'un revers d'écouille la mémoire de la guerre du Liban pour faire jaillir haut et fort la musique contemporaine dans la ville, telle est la vocation du B 018, malgré le lyrisme belliqueux de son architecture. Haut lieu de la vie nocturne Beyrouthaise, ce nouveau concept de salle de musique a été inventé par le musicien Nagi Gebrane, fondateur du groupe de jazz alternatif "Wrong approach" et construit par Bernard Khoury. Formé aux Etats-Unis, ce dernier qui travaille dans les deux pays, est l'un des meilleurs représentants de la jeune architecture libanaise.

Aussi insolite qu'éphémère, ce cuirassé ouvert en avril 1998 tient à la

fois du sous-marin et de la piste d'atterrissage d'un porte-avion. Proche du port de Beyrouth, il s'est ancré au cœur de son ancienne zone de "Quarantaine", totalement dévastée par la guerre. Malgré le succès que rencontre l'établissement, il disparaîtra en novembre 2003, lorsque débutera le grand chantier de requalification du secteur.

Mais l'aventure du B 018 est antérieure à ce bâtiment. Il s'agissait en effet du nom de code de l'appartement où Gebrane vivait pendant la guerre. C'est là qu'il s'est fait connaître en organisant des séances de thérapie musicale, avant de s'en inspirer pour monter sans permis un premier night-club branché en 1993. Quatre ans plus tard, contraint de quitter les lieux, il se mit en quête d'un nouveau site, sollicitant alors Bernard Khoury pour construire le bâtiment, élaborer sa scénographie et dessiner son mobilier.

### *Un sous-marin dans la ville*

Mais l'intérêt du B 018 est également urbain. Séparé par une autoroute de quartiers populaires à forte densité, il vient redessiner une place piétonne de trente-huit mètres de dia-

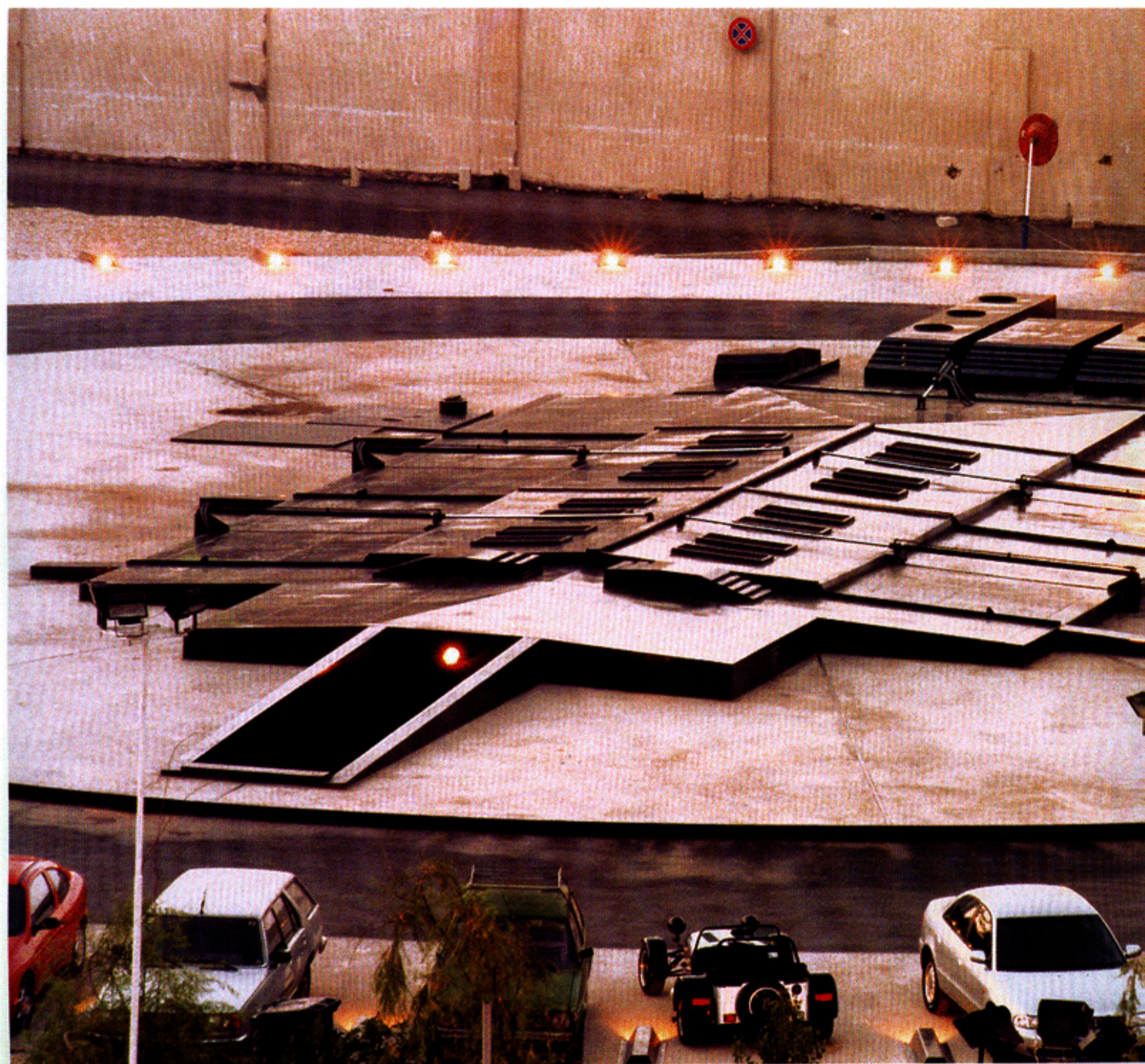


PHOTO, BERNARD KHOURY

Ouverte, la porte d'entrée réfléchissante du "sous-marin" capte les lumières de la ville.

■ When open, the polished entrance door to the "submarine" glimmers with reflected light from the town.



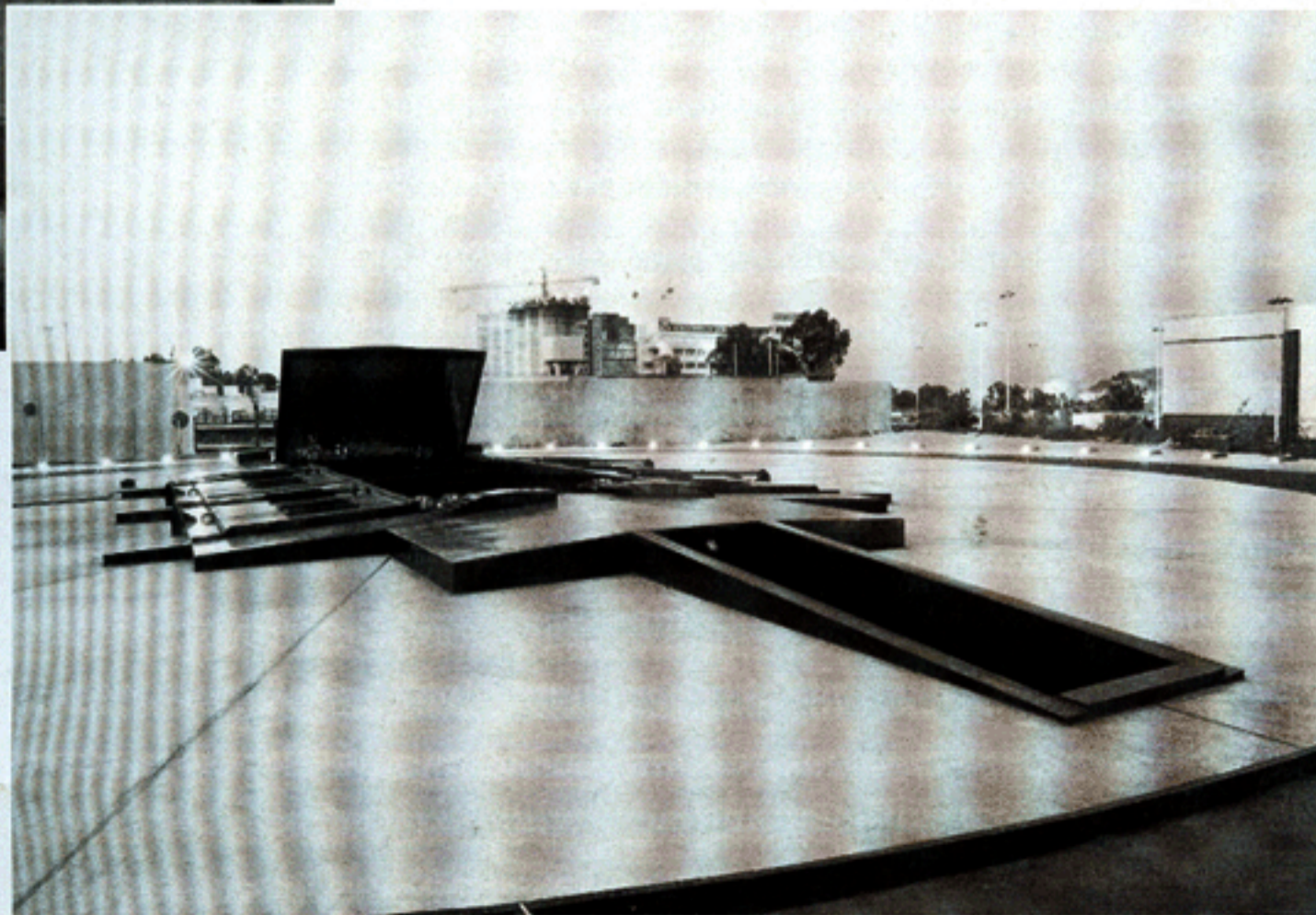
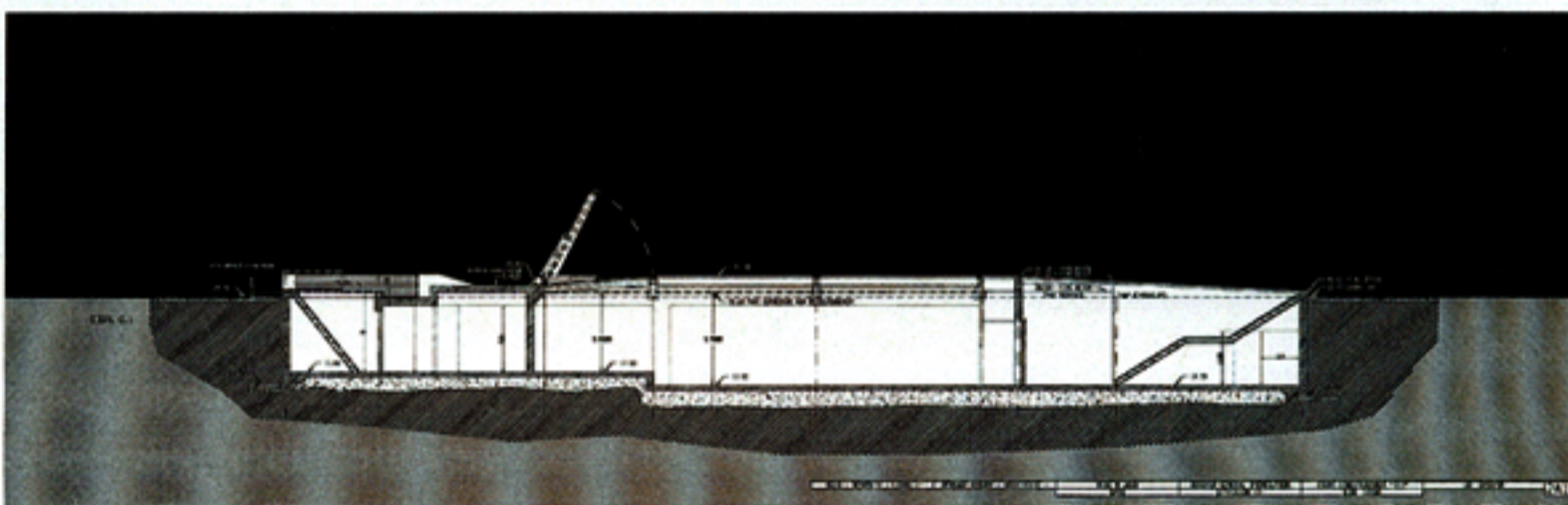
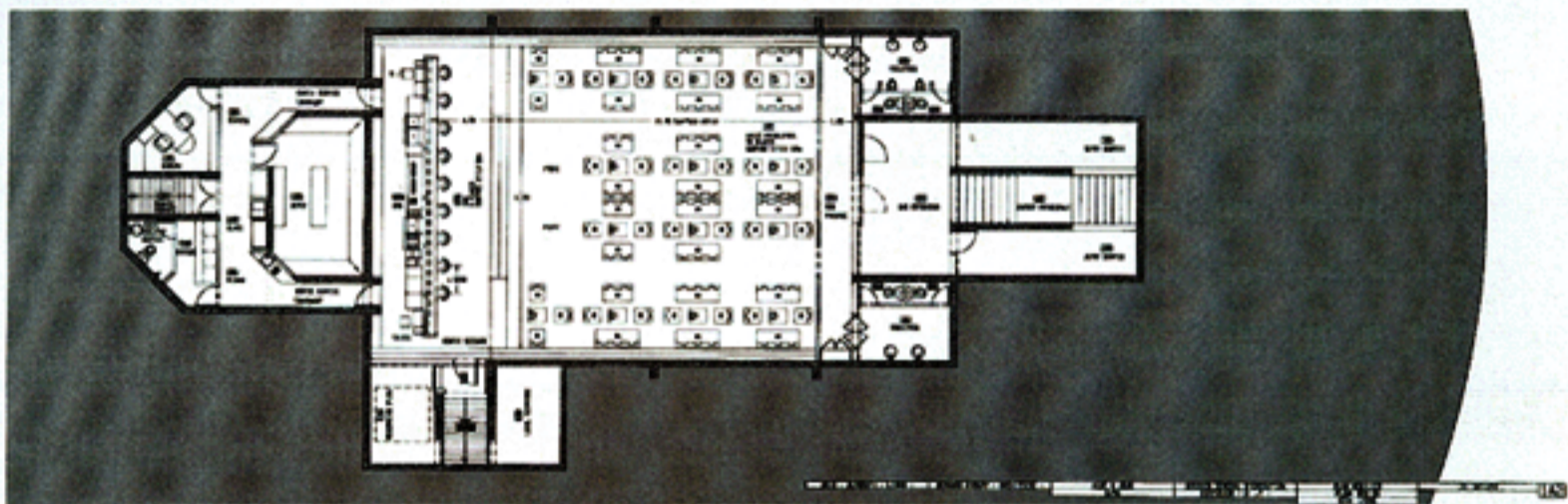
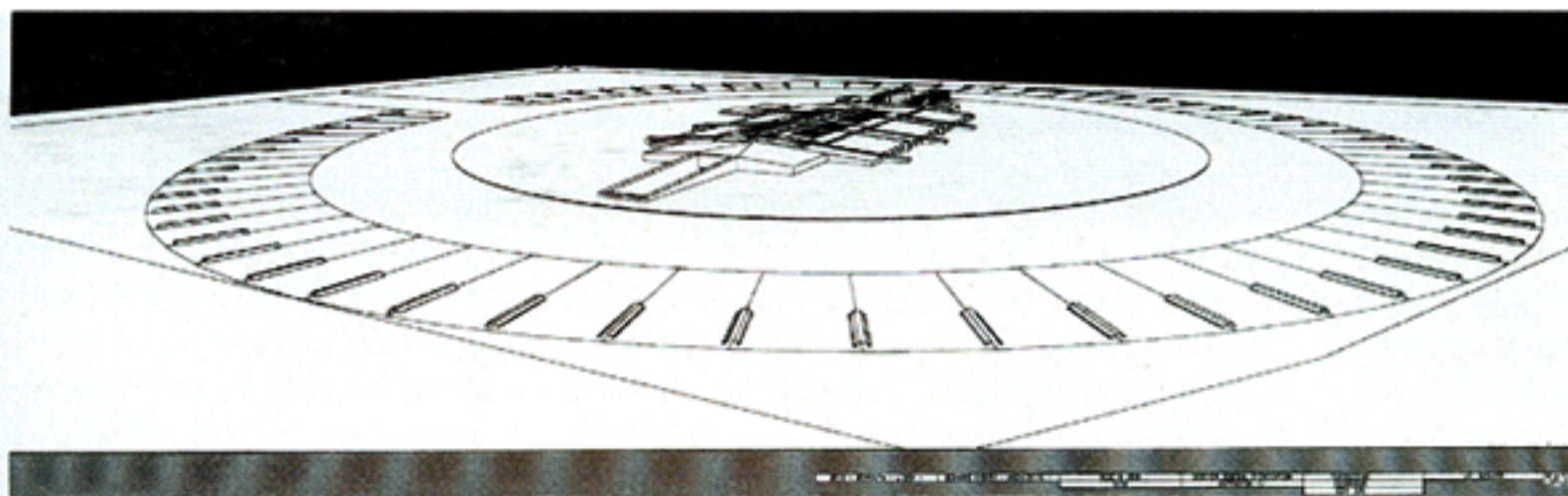
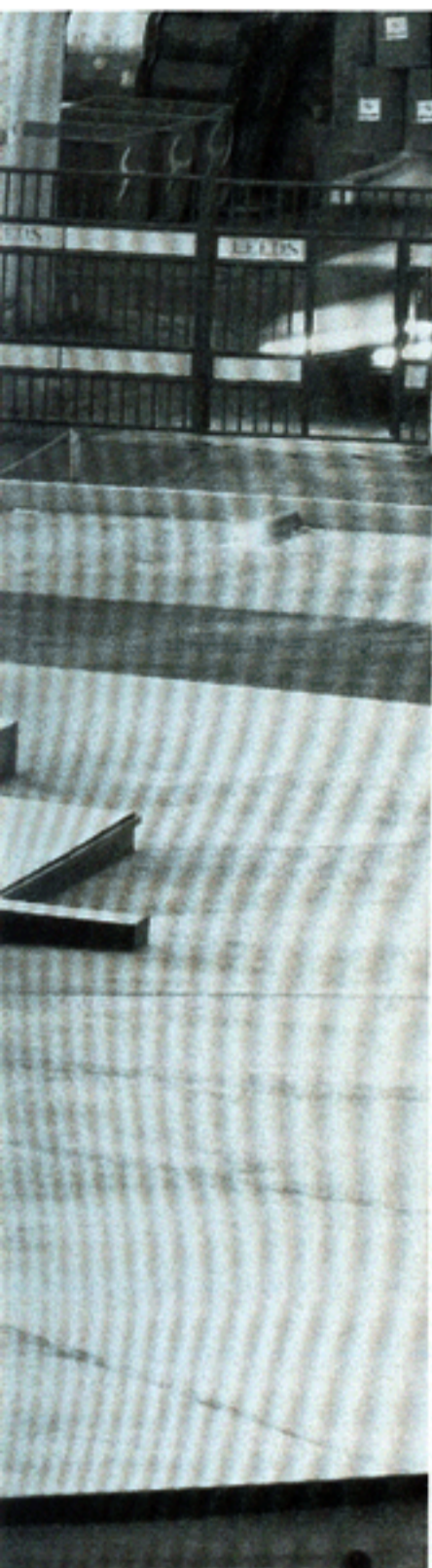


La structure en acier du toit est une calotte autonome qui vient s'arrimer sous la dalle de béton circulaire. La grande porte rabattable est complétée par quatre portes coulissantes activées par des pistons hydropneumatiques.

■ The roof's steel structure is an independent cap moored below the circular concrete slab. The large fold-back door is completed by four hydro-pneumatic piston operated sliding doors.

mètre qui s'inscrit dans un second cercle plus large (soixante-six mètres) ceinturé par un bataillon de parkings. La toiture en acier de l'édifice s'encastre dans l'espace public, le night club se déployant en sous-sol. Partiellement décapotable, cette immense toiture à géométrie variable, s'ouvre grâce à cinq écouilles hydropneumatiques. Elle a fait l'objet d'une scénographie savante. L'élément clé est l'immense porte d'entrée rabattable dont la surface miroitante capte l'éclairage des phares et les lumières de la cité. Vu de l'intérieur, ce miroir monumental





PHOTO, BERNARD KHOURY

constituée de 126 panneaux d'aluminium renvoie des images contradictoires : la salle de musique, le bar, le carrousel des voitures, l'autoroute, et enfin la ville en arrière plan. L'automobile est ainsi totalement intégrée au projet dans un scénario résolument contextuel. Dès que la porte s'ouvre, les pulsions d'une musique d'avant-garde jaillissent dans la ville. Situé juste au-dessous, le bar est une avant-scène également en communication directe avec la ville.

Plus intime, la salle de musique, rythmée par un mobilier aux lignes strictes est habitée par la mémoire de grands artistes tels que Serge Gainsbourg, Miles Davis, John Coltrane ou Mohammad Abdelwahad. Leurs photos encadrées sont posées sur des stèles qu'entourent des divans et des chauffeuses en acajou revêtus de velour rouge. Plus ludiques, ceux-ci se referment à volonté pour se transformer en autant de pistes de danse individuelles. C D ■